

La pratique du tennis facilitée (et relancée ?) par Anybuddy

Quel amateur de tennis ne s'est pas heurté, un jour, à la nécessité d'être licencié pour accéder à un court ? C'est le pari de l'application Anybuddy, start-up incubée à Euratechnologies, qui permet de déverrouiller les accès et de réserver via son smartphone un court dans toute la métropole lilloise. Pour les clubs, l'enjeu est vital.

PAR ANTOINE PLACER
lille@lavoixdunord.fr

MÉTROPOLE LILLOISE.

Pas de licence. Pas plus de carte de membre. Et pourtant, ça vous dérange : un petit tennis un après-midi, sur ce jour de RTT posé au débotté... Comment faire ? La Fédération (FFT) a bien fait un effort, mais sa plateforme de réservation en ligne cible... les licenciés.

C'est souvent le problème avec le tennis. C'est ce qu'ont remarqué les trois potes (Martial, Frédéric et Arnaud) fondateurs d'Anybuddy, une application d'abord pensée comme un outil d'organisation pour sportifs amateurs.

DÉJÀ 200 RÉSERVATIONS

« Les gens font du sport à la carte, ils s'engagent moins à l'année, note Frédéric, l'un des patrons. Mais pour le tennis, c'est compliqué, alors que c'est le deuxième sport en nombre de pratiquants. Du coup, on a pris nos armes pour aller convaincre les clubs... Eux avaient engagé une réflexion, entre l'arrivée du padel (mix du squash et du tennis) qui aspire des joueurs de tennis et la problématique du remplissage des courts... L'idée, c'est de lever les barrières pour que le tennis revienne au ni-

veau du padel ou du foot en salle en termes de facilité de pratique. » Démocratiser le tennis ? Gonflé. L'entreprise a déjà dix clubs de la métropole (Lille, Lomme, Ronchin, Lambersart, Lesquin, Villeneuve-d'Ascq, Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Hem) dans sa besace, quinze bientôt.

“ Le but, c'est de créer un maillage très fort, que tout le monde trouve un club à 5-10 minutes de chez lui. ”

« Le but, c'est de créer un maillage très fort, que tout le monde trouve un club à 5-10 minutes de chez lui. Ensuite, on s'attaquera à l'ensemble de la Région Hauts-de-France, avant les grosses villes. »

En quinze jours de fonctionnement, ce sont près de 200 réservations de courts que les trois patrons affirment avoir déjà provoquées grâce à leur appli. Les clubs, confrontés à l'érosion des licenciés (de 1,4 million à un peu de plus de 900 000), ne pouvaient rester sourds à cette proposition.

Bien sûr, dans des lieux où il fallait jusqu'ici montrer patte blanche, le virage philosophique n'est pas simple.

Chez Anybuddy, on parle même



Martial, Frédéric et Arnaud, les trois fondateurs d'Anybuddy, avec Manon, l'une des stagiaires.

d'« évangélisation ». « Il y a un enjeu, c'est vrai, on remplit des créneaux creux, confirme Alexandre, du club de Lomme. Le but, c'est aussi de ramener de

nouvelles têtes ».

À Lambersart, Thaddée Guermont, le président du Newlawn, est positif : « Chez nous, il y a des courts en terre, où il faut

passer les filets, mais c'est précisé lors de la réservation avec Anybuddy, et les gens venus par ce biais ont respecté le principe ». ■

Application gratuite.